

Au cœur du village de St Pons-Ubaye se trouve l'église dédiée au Saint éponyme. C'est une des plus belles et plus anciennes de la vallée de l'Ubaye. Erigée sur les restes d'une chapelle bénédictine du VIème siècle, l'essentiel de sa construction remonte au XIIème, dans un style d'art « roman durancien » d'inspiration lombarde.

L'église possède 2 portails d'apparence identique.

Le portail ouest date du XIIème siècle, c'est par lui qu'on accède à l'intérieur de l'église; situé sous un oculus caractéristique des édifices religieux alpins, il est fruste et sobre.

En revanche, le portail sud est beaucoup plus travaillé car très enrichi au XVème siècle. C'est par lui que se faisait l'accès au cimetière (aujourd'hui quasiment disparu) et les décorations ont trait avec le culte des morts : St Michel conducteur des morts, Lazare ressuscité, le Christ en croix. . . .

Le Christ en majesté, montrant ses plaies est sculpté au centre du linteau. Les grandes lettres, d'une belle graphie datant du XIIIème siècle environ prouvent l'importance de l'écriture dès le Moyen-Âge ce qui est rare.

Les 12 apôtres sont présents de part et d'autre du portail et supportent une fresque de « la nativité et adoration des Mages ». Cette fresque quasiment unique dans les Alpes françaises, doit sa survie à un porche à baldaquin aujourd'hui disparu. Très sûrement composée et peinte par Bourdichon (1457-1521) vers la fin du XVème, elle a été restaurée à plusieurs reprises, et notamment en 1908, par l'artiste local Jean Caire, dont les tableaux sont exposés au musée de Barcelonnette. L'artiste a fait preuve d'ingéniosité pour mettre en valeur la profondeur du paysage et maîtriser les contraintes du support (forme, surface réduite). L'utilisation de couleurs, augmentées d'or nimbant les coiffes des mages confirme la richesse des commanditaires et de la communauté.

La tour-clocher, est remarquable par ses proportions harmonieuses. Elle élève ses murs probablement privés de leurs bandes lombardes décoratives originelles. La flèche gothique en tuf et de forme octogonale est cantonnée de pyramidions, eux-mêmes surmontés de croix métalliques.

Les travaux de restauration de l'église réalisés de 2005 à 2018 ont permis de sauvegarder l'ensemble de l'édifice: toiture, façades, assainissement, mais surtout, ont révélé la présence de fresques murales intérieures de grande beauté et qualité. Exécutées fin XVème, manifestement par un artiste italien, elles sont apparues sous plusieurs couches d'enduits qui les ont préservées jusqu'à nous.

Les murs du chevet et de l'ancienne chapelle proposent au regard Ste Catherine d'Alexandrie, Ste Anne Trinitaire, St Benoit etc.

Des inscriptions en lettres gothiques, récemment déchiffrées permettent de dater avec certitude l'exécution de certaines d'entre elles.

L'ensemble de ces fresques est protégé par un magnifique plafond en croisé de voûtes d'ogive (autre élément gothique de l'église), rebâti après plusieurs incendies.

L'église a été classée aux monuments historiques le 31 octobre 1912. La chaire en « damier » datant de 1699 est classée au patrimoine mobilier, ainsi que 3 tableaux dont un seul est restauré : celui de Saint Sébastien du XVIIème accroché sur l'un des murs intérieurs.

Saint Pons : est le fils d'un sénateur romain, né au III^{ème} siècle après JC. Il poursuit des études philosophiques et théologiques qui l'incitent à se christianiser. Pour échapper aux persécutions menées par Dèce, il fuit vers Cemele (Nice). Nommé évêque dans cette ville en 258, il subit le martyre et est décapité en 260 sur un rocher au pied duquel est construite la première abbaye portant son nom. C'est là qu'il est enterré.

C'est au cours des ses nombreux échanges et déplacements entre Nice et Embrun (important archevêché) que Pons évangélise la vallée et donne plus tard son nom au village.

Au dessus du village de St Pons, subsistent quelques ruines de l'ancien hameau de « *Puy-Bas* », d'où est originaire la famille Couttolenc. Parmi les nombreux descendants, Antoine quitte le hameau et se rend en Italie dans l'espoir d'une vie meilleure et choisit de s'établir à Bra.

Son nom est alors italianisé et devient « Cottolengo ».

Son arrière petit fils, Joseph, entre au séminaire puis est ordonné prêtre en 1811.

Il fonde en 1832 « la piccola casa della divina provvidenza » pour venir en aide aux plus démunis. Cette mouvance religieuse vit encore de nos jours et est implantée un peu partout dans le monde.

Les recherches généalogiques entreprises par la sœur Maria Térésa Colombo de Bra, voisine de la maison natale du Saint ont remis sur le devant de la scène la vie et l'oeuvre de ce Cottolengo, dont la sainteté est proclamée le 29 avril 1934 par le Pape Pie XI.

Elles sont à l'origine de la signature du pacte d'amitié qui lie la ville de Bra (en Italie) avec Saint Pons et donnent lieu à des manifestations communes.

L'église de St Pons mérite largement l'intérêt qu'on lui porte. Remaniée et restaurée plusieurs fois au cours des siècles, elle a connu les épidémies de peste, les guerres, les assauts de Lesdiguières, la Révolution, des séismes, des incendies, la foudre mais grâce au Fil d'Ariane*, aux diverses subventions et aux dons de généreux mécènes, plus que jamais elle continue d'afficher avec fierté sa force, son histoire et sa beauté.

* Le Fil d'Ariane : association saint-ponaise dont le but est la préservation et la restauration du patrimoine de la commune.